

LE PATRONAGE D'YOUVILLE

NOUS avons plusieurs fois recommandé à l'attention des familles et de messieurs les curés l'œuvre du Patronage d'Youville.

Nous ne reviendrons pas sur ce qui a déjà été dit de l'excellence et de l'opportunité d'une pareille institution dans une ville comme Montréal.

Les services rendus par cette maison de famille aux jeunes personnes, qui s'éloignent du toit paternel pour trouver de l'emploi dans les magasins, dans les bureaux ou les ateliers de couture, sont connus et parfaitement appréciés. A telles enseignes que les religieuses, les Sœurs Grises, chargées de la direction du Patronage, n'avaient pu jusqu'à cette année répondre aux persistantes demandes, qui leur étaient faites de recevoir dans leur maison un plus grand nombre de pensionnaires.

Nous voulons tout simplement faire savoir au public que, grâce à des agrandissements et à des améliorations considérables, le Patronage d'Youville est maintenant en mesure d'accueillir toutes les personnes, soucieuses d'y chercher une partie des avantages du foyer domestique avec tous les agréments désirables.

On se rappelle que l'œuvre est située au coin des rues Saint-Urbain et Lagauchetière, au centre de la ville. Inutile d'ajouter, vu l'esprit de l'institution, que les prix de logement et de pension y sont à la portée des bourses les plus modestes.

Un bureau de placement pour les domestiques est aussi attaché à l'établissement. Il a donné jusqu'ici les meilleurs résultats. Qu'il nous soit permis de solliciter, tout spécialement, l'encouragement sympathique de messieurs les curés envers une œuvre si importante, nous dirons même si nécessaire à la préservation des jeunes filles, qui viennent à Montréal pour y gagner leur vie en qualité de servantes ou d'ouvrières.

Donner l'adresse du Patronage d'Youville à ces personnes le plus souvent sans expérience et sans ressources, c'est éloigner d'elles bien des dangers, c'est leur épargner bien des misères et bien des ennuis.

UNE

E 3
L'Y
Se

Desroches,
hôpital.

Elle fit
pital Génér:
quittait ce
pendant si:
rendit au co
supérieure.

Elle ne de
porta aux r
gues, occasi
leurs soins.
était des p
des malade
songeait qu
tard dans la

Cet excé
entourée de
lui donna
elle payait
cause de la

Elle était
l'estime de
la bonté et

Les funér
y assister et
envers la re
présents, av

La chap
fut chanté s
vicaire apos

Le cercu
l'église par